

Des outils d'évaluation

5

La sortie de nouveaux textes réglementaires concernant la notation de l'éducation physique au baccalauréat pour 1995 en France a entraîné une réflexion très importante, en particulier sur les problèmes posés par l'évaluation des sports collectifs. Dans cette perspective, notre objectif dans ce chapitre sera de tenter de faire le point sur ce problème vaste et complexe avec l'ambition de contribuer à un débat déjà bien engagé. Cela semble préférable aux solutions toutes faites forcément inadaptées à la diversité, voire la disparité des élèves, et à la variété des conceptions de l'enseignement/apprentissage des sports collectifs.

Le jeu dans toute sa complexité, qui met bien en avant les notions d'opposition/coopération, pose de réels problèmes pour l'évaluation des acquis. En effet, quelle est la part de chacun dans le succès ou l'échec de l'équipe ? Comment comparer deux équipes qui ne s'affrontent pas ? Quels indicateurs fiables pour évaluer un rapport de forces ? Doit-on noter de 0 à 20 ?

Pour l'instant, nous ne savons pas bien « quantifier » un rapport de forces en dehors de l'analyse du résultat d'un affrontement. Ainsi, quand nous voulons évaluer deux équipes qui ne s'affrontent pas, nous n'avons pas de comparateur stable, si ce n'est la référence hypothétique à des niveaux de jeu d'équipes engagées dans des championnats fédéraux. Pour essayer de

résoudre ce problème, nous avons tenté de stabiliser des situations d'évaluation afin de dégager d'éventuelles constantes qui permettraient de construire un comparateur fiable et fidèle. Dans cette optique, afin de bien distinguer les temps d'évaluation et les temps d'apprentissage, nous proposons en éducation physique les notions de situations de référence et de situations d'apprentissage. *Les situations de référence* auraient pour fonction, soit de faire émerger des problèmes, soit de valider l'intégration des connaissances par l'élève et de ce fait devraient avoir les caractéristiques suivantes : des situations aménagées mais authentiques, c'est-à-dire respectant les composantes essentielles de l'activité en confrontant l'élève aux problèmes fondamentaux posés par l'APS pratiquée. Cette notion de situation de référence se différencie de la situation d'apprentissage car elle se focalise plutôt sur l'existence ou non de comportements et non pas sur l'émergence et la construction d'une ou plusieurs règles d'actions en relation avec les compétences motrices correspondantes (Gréhaigne, 1992). Par exemple, il pourrait s'agir à ce niveau, de valider le plus précisément possible les acquis de l'élève à la fin d'un cycle d'apprentissage. De ce fait, ces situations de référence doivent être accompagnées de critères de réussite précis, chiffrés, facilement utilisables. Si l'on désire comparer les

1. Les échelles comportementales
2. Des données chiffrées
3. Le volume de jeu
4. Discussion
5. Des indices chiffrés
6. Les nomogrammes
7. Évaluer avec les élèves
8. Observation et évaluation : un exemple